

LES RENCONTRES PHOTOGRAPHIQUES DU 10^e

9^e édition — du 4 novembre au 1^{er} décembre

Dossier de presse 2021



EXPOSITIONS

ARTISTES

7 MOIS

4 nov. - 1^{er} déc. 2021

6 HOTSPOTS

Sommaire

Présentation	p. 4
Artistes, lieux & évènements	p. 5-9
Marvin Bonheur, parrain de l'édition 2021	p. 11
12 lauréat-es	p. 12-24
Hotspots	p. 25-56
Partenaires & Contacts	p. 58-59

Quatre semaines d'expositions et de temps forts artistiques pour redécouvrir un 10^e arrondissement vivant et métamorphosé par la photographie.

Pour la troisième fois, la direction artistique des Rencontres Photographiques du 10^e arrondissement est confiée au collectif Fetart. Après plus d'une année de crise sanitaire et de vie culturelle au ralenti, cette 9^e édition sonnera comme un retour à la vie. **Tout au long du mois de novembre 2021**, dans l'espace public et les lieux culturels du 10^e, la photographie va plus que jamais s'installer dans l'arrondissement, marquant une fois de plus, un très fort attachement de l'arrondissement à la pratique photographique sous toutes ses formes.

Cette édition sera à l'image du territoire, pleine d'énergie et de couleurs, aux identités multiples, ouverte et inclusive. Elle sera parrainée par Marvin Bonheur, jeune photographe qui depuis 2014, pose un regard sincère et bienveillant sur la vie en zone urbaine et périurbaine. Les 12 lauréat-es de la biennale seront, comme chaque année, regroupé-es pour une grande exposition collective au cœur du 10^e.

Les RP10 souhaitent créer des confrontations photographiques dans le quotidien pour surprendre, faire réfléchir et favoriser l'accessibilité à la photographie contemporaine à tous.

Autour de lieux emblématiques du 10^e, appelés hotspots, se recompose une carte sensible que chacun est libre d'explorer à sa guise. Ces 6 hotspots, véritables zones de créativité photographique, offrent une programmation généreuse en propositions artistiques, rencontres et événements. Expositions, projections, ateliers, rencontres avec les artistes, c'est plus de 30 événements gratuits. En somme une grande fête de la photographie, exigeante mais ouverte au plus grand nombre !

Le collectif Fetart

L'organisation des Rencontres Photographiques du 10^e est confiée depuis 2017 au collectif qui porte également chaque année depuis 11 ans le festival Circulation(s) dédié à la jeune photographie européenne au CENTQUATRE-PARIS. Véritable tremplin pour les jeunes artistes, le collectif Fetart a, depuis sa création, organisé plus de 40 expositions et présenté plus de 500 artistes en France et à l'international.

Il est composé d'un comité artistique de 12 curatrices indépendantes expertes en photographie émergente et d'une communauté de passionné-es bénévoles aux champs d'expertises étendus.

fetart



Les artistes

LE PARRAIN

Marvin BONHEUR p. 11/34

LES LAURÉAT·ES

Carmen ABD ALI p. 13

Mathias BENGUIGUI p. 14

Gabriel DIA p. 15

Brice DOSSIN p. 16

Alexia FIASCO p. 17

Paul HENNEBELLE p. 18

Nouta KIAË p. 19

Elsa KOSTIC p. 20

Daniel MEBAREK p. 21

Lívia MELZI p. 22

Alexis PAZOUMIAN p. 23

Chloé SHARROCK p. 24

LES EXPOS SATELLITES

Mariam BENBAKKAR p.51

Antoine BIRON p. 32

Céline BONNARDE p. 32

Nolwenn BROD p.38

Alexa BRUNET p. 48

Olga CALDAS p. 30 & 37

Clarisse CLOZIER p.32

Dana COJBUC p. 32

Stéphanie COLAUX p. 32

Yann DATESSSEN p.36

Audrey DELAPORTE p. 41

Ladjy DIABY p.53

Delphine DIALLO p.41

Jean-Marie DONAT p. 40

Véronique DURRUTY p. 30

Hanane EL OUARDANI p.52

Sandrine ELBERG p. 28

Daniel FRASNAY p. 32

Alain GENEST p. 41

Marion GRONIER p. 38

Hervé GUIBERT p. 37

Marie HUDELOT p. 43

Solange JUNGERS p. 41

Stéphanie KOWALSKI p. 32

Brice KRUMMENACKER p. 44

Jean-Christophe LALLAU p. 32

Vivian MAIER p. 37

Marion MAIMON p. 45

Alain MASSE p. 48

Sandra MATAMOROS p. 32

Thierry MAZUREL p. 32

Mathieu MENARD p. 56

Denis MEYER p. 41

Photographes de l'Agence MYOP p. 47

Flora NGUYEN p. 32

Elise PRUDHOMME p. 38

Adeline RAPON p. 27

Sonia REVEYAZ p. 46

Clara SARACHO DE ALMEIDA p.37

Thomas SAUVIN p. 40

Chloe SELLS p. 32

Lounseny SOUMAH p.55

Mikelle STANDBRIDGE p. 37

Milan SIMIC p. 37

Silina SYAN p.53

Melchior TERSEN p.38

Lalie THÉBAULT MAVIEL p. 41

Fabiola UBANI p. 37

Elliott VERDIER p.38

Manon ZEIDMAN p.56



Les lieux

À l'intérieur

Agence MYOP	p. 47	Les Douches la Galerie	p. 37
15 rue de l'Aqueduc		5 rue Legouvé	
Bibliothèque François Villon	p. 7-9	Le Louxor	p. 48
81 Bd de la Villette		170 boulevard Magenta	
Centre Jean Verdier	p. 32	Les Photos du Faubourg	p.56
11 rue de Lancry		51 rue du Faubourg du Temple	
Escale à La Grange aux Belles - Images du réel	p. 41	Librairie Artazart	p.7-9
6 rue Boy-Zelensky		83 Quai de Valmy	
Espace Jemmapes	p. 7-9	Médiathèque Françoise Sagan	p. 28/29
116 Quai de Jemmapes		8 rue Léon Schwartzberg	
Fisheye Gallery	p. 41	Point Éphémère	p. 41
2 rue de l'Hôpital Saint-Louis		200 Quai de Valmy	
Fredélion Saint-Martin	p.32	Studio Galerie B&B	p. 38
42 rue du Château d'Eau		6 bis rue des Récollets	
Galerie 30	p. 32	UPP — Maison des photographes	p.48
30 rue du Château d'Eau		11 rue de Belzunce	
Galerie Miranda	p.32		
21 rue du Château d'Eau		À l'extérieur	
Galerie Rachel Hardouin 15	p. 30	Grille de la Gare de l'Est	p.36
15 rue Martel		Grilles de l'Espace Niemeyer	p.38
Immix Galerie	p.38	Grilles du Jardin Villemin	p.11/34
116 Quai de Jemmapes		Jardin Villemin	p. 33-34
IRST Paris Île-de-France	p. 56	Pont Saint-Ange	p. 41-44
145 avenue Parmentier		Square Alban Satragne	p.26
La Fab. Hors les murs	p. 38	10 rue Eugene Varlin	p.47
17 rue Dieu		24 Rue Alibert	p.48
L'Apostrophe	p. 41	38 rue Sainte-Marthe	p. 48
23 rue de la Grange aux Belles		40 rue de Sambre-et-Meuse	p.48
Le Petit Espace	p. 32		
15 rue Bouchardon			

Les évènements

VERNISSAGES

4 NOVEMBRE
17H - 21H

Lancement de l'édition

17h - Vernissage de l'exposition des lauréat-es et de la commande du parrain Marvin Bonheur

19h - Projection & Cocktail à la Mairie du 10^e

Jardin Villemin et Mairie du 10^e

5 NOVEMBRE
9H30

Vernissage du Pont Saint-Ange

Pont Saint-Ange, boulevard de la Chapelle

5 NOVEMBRE
17H

Vernissage de Stéphanie Colaux, Daniel Frasnay, Jean-Christophe Lallau & Snapshot Gallery

Galerie 30, 30 rue du Château d'Eau

5 NOVEMBRE
18H

Vernissage de Chloe Sells

Galerie Miranda, 21 rue du Château d'Eau

5 NOVEMBRE
19H-22H

Vernissage Olga Caldas, Milan Simic, Mikelle Standbridge & Fabiola Ubani

Immix Galerie, Espace Jemmapes, 116 Quai de Jemmapes

6 NOVEMBRE
15H

Vernissage d'Adeline Rapon & concert de musique créole Gwoka du groupe Maïchaï Ka à 16h et 17h

Square Alban Satragne et auditorium de la Médiathèque Françoise Sagan, 8 rue Léon Schwartzberg

9 NOVEMBRE
17H

Vernissage d'Élise Prudhomme

Studio Galerie B&B, 6 bis rue des Récollets

9 NOVEMBRE
18H

Vernissage de Sandra Matamoros

Fredélion Saint-Martin, 42 rue du Château d'Eau

9 NOVEMBRE
18H - 21H

Vernissage d'Alain Massé

Le Louxor, 170 boulevard Magenta

9 NOVEMBRE
19H - 21H

Vernissage de Sandrine Elberg

Médiathèque Françoise Sagan, 8 rue Léon Schwartzberg

9 NOVEMBRE
19H30

Vernissage de l'exposition *Je photographie, j'avance*

Centre Jean Verdier, 11 rue de Lancry

10 NOVEMBRE
18H

Vernissage de Alain Genest & Solange Jungers

L'Apostrophe, 23 rue de la Grange aux Belles

13 NOVEMBRE
15H

Finissage de Véronique DURRUTY : performance de Claude Yvans (16h) & Concert d'At Mos (17h)

Galerie Rachel Hardouin, 15 rue Martel

17 NOVEMBRE
16H

Vernissage d'Olga Caldas

Galerie Rachel Hardouin, 15 rue Martel



Les évènements

17 NOVEMBRE
18H - 21H

Vernissage des expositions
Vivian Maier et Hervé Guibert
Les Douches la Galerie, 5 rue Legouvé

18 NOVEMBRE
19H

Vernissage de Lalie Thébault
MAVIEL
Point Éphémère, 200 Quai de Valmy

18 NOVEMBRE
18H

Vernissage de Dana Cojbut &
Thierry Mazurel
Le Petit Espace, 15 rue Bouchardon

25 NOVEMBRE
19H-21H

Vernissage d'Audrey Delaporte
Escale à La Grange aux Belles -
Images du réel, 6 rue Boy-Zelensky

DATE À VENIR

Vernissage de Delphine Diallo
Fisheye Gallery, 2 rue de l'Hôpital
Saint-Louis

**RENCONTRES,
PROJECTIONS**

5 NOVEMBRE
19H-21H

Conférence *Regards sur
le photojournalisme* avec
Térera Suarez & Yann Levy
Médiathèque Françoise Sagan,
8 rue Léon Schwartzberg

5 & 6 NOVEMBRE

Les Nuits Photo, festival du film
photographique
Espace Jemmapes, 116 Quai de
Jemmapes

9 NOVEMBRE

Rencontre signature avec
Bruce Gilden - *Cherry
Blossom*
Librairie Artazart, 83 quai de Valmy

16 NOVEMBRE
19H30-22H30

Projection du court-mé-
trage *Haut-Karabakh : deux
enfants dans la guerre* d'Alexis
Pazoumian
Espace Jemmapes, 116 Quai
de Jemmapes

17 NOVEMBRE
14H30 - 17H

Goûter solidaire et ludique au
Jardin Villemin, visite de l'expo-
sition des lauréat-es à 16h
Jardin Villemin

18 NOVEMBRE

Lancement du livre « Les 10
ans de l'Espace La Grange
aux Belles »
Lieu à venir

30 NOVEMBRE
18H30

Rencontre avec Jean-Marie
Donat & Thomas Sauvin
Bibliothèque François Villon,
81 boulevard de la Villette

DATE À VENIR

Lecture de Portfolio
Informations et inscription sur le site des
RP10

27 - 28 NOVEMBRE

Chasse aux trésors avec
Thibault Lévêque & Fisheye
Lieux secrets

Les évènements

SOIRÉES

19 NOVEMBRE
20H

Soirée carte blanche avec
Filles de Blédards
(Discussion, performance de
Chouf, concert live de Le Kaju,
DJ Set de Kleopatra Divine)
Point Éphémère, 200 Quai de Valmy

26 NOVEMBRE
20H

Soirée musique
& photographie avec Marvin
Bonheur – *This is London*
Point Éphémère, 200 Quai de Valmy

ATELIERS

17 NOVEMBRE
14H - 16H30

Atelier kids avec Sandrine
Elberg (8-12 ans)
Médiathèque Françoise Sagan,
8 rue Léon Schwartzberg

27 NOVEMBRE

Atelier teens avec Les Ateliers
Pélican (12-16 ans)
Médiathèque Françoise Sagan,
8 rue Léon Schwartzberg

DATE À VENIR

Atelier Lomography
Bibliothèque François Villon,
81 boulevard de la Villette

Marvin BONHEUR

Parrain de
l'édition 2021

Marvin BONHEUR, parrain de l'édition

10

Pour Marvin BONHEUR, le chiffre 10 signifie beaucoup, il est quasi légendaire ! C'est tout d'abord le numéro qui a été porté par les meilleurs joueurs de football du monde... Zidane, Maradona ou encore Pelé et Messi. Cette série d'images réalisées dans le 10^e arrondissement de Paris, avec toute la bienveillance et l'énergie urbaine qui caractérise le travail de Marvin, ne pouvait donc se nommer autrement que par ce chiffre unique, doré et puissant : 10 !

Lorsqu'on lui a proposé d'être parrain de cette 9^e édition des Rencontres Photographiques du 10^e, Marvin BONHEUR a instinctivement tourné son regard vers les habitant·es du territoire, ceux-elles qui le font vivre : les restaurateur·ices, les commerçant·es, les consommateur·ices de mode, mais aussi les skateur·euses et les jeunes du quartier de la Grange aux Belles... Pas de hiérarchie, pas de préférence, tout le monde est à sa place et a sa place dans cet arrondissement unique à Paris où les mondes et les cultures se croisent, et où les idées se bousculent.

Marvin BONHEUR s'est interrogé sur la notion même de communauté, ce qui la caractérise, ce qui la définit. Ce sont souvent nos histoires familiales qui nous lient à une communauté spécifique, mais au final, c'est à travers nos amitiés, nos pratiques sportives ou culturelles que nous fabriquons nos propres communautés. Et c'est justement ce fantastique bric-à-brac d'identités qui fait toute la singularité et la richesse du 10^e arrondissement.



© Images issues de la série 10 réalisée par Marvin BONHEUR dans le cadre d'une commande des Rencontres Photographiques du 10^e

Carmen ABD ALI
Mathias BENGUIGUI
Gabriel DIA
Brice DOSSIN
Alexia FIASCO
Paul HENNEBELLE
Nouta KIAË
Elsa KOSTIC
Daniel MEBAREK
Lívia MELZI
Alexis PAZOUMIAN
Chloé SHARROCK

12 lauréat-es

Carmen ABD ALI

Photographe et autrice multimédia indépendante, Carmen ABD ALI, née en 1994, vit entre la France et le Sénégal. Parallèlement à ses collaborations avec la presse nationale et internationale sur des sujets d'actualité, Carmen réalise des projets personnels au plus long cours sur des thématiques sociétales, mais toujours en explorant l'intime.

Dans une démarche documentaire, multimédia et artistique, elle tend à utiliser différents médiums, notamment les dispositifs sonores, afin de rendre ses récits photographiques plus immersifs.

*Site internet
@carmen.abdali*



Mbelha

Le projet *Mbelha*, réalisé en février 2020, est à la croisée des champs documentaire, militant et artistique. À travers la mise en scène du gavage des femmes en Mauritanie, cette série photographique et sonore témoigne de leurs obligations traditionnelles : pour être belle, désirable et trouver mari, la femme maure se doit d'être ronde. Il existe en ce sens deux techniques pour répondre à ce canon de beauté : le gavage forcé sous la contrainte physique et le gavage moderne, à l'aide de nourriture très riche, mais aussi de médicaments

parfois destinés au bétail. Certaines femmes sont donc prêtes à prendre beaucoup de risques pour ressembler au stéréotype de la femme maure !

Carmen ABD ALI ne souhaite pas dénoncer une pratique culturelle d'un point de vue occidental, mais plutôt donner la parole aux femmes mauritaniennes en les faisant s'impliquer dans un projet artistique. *Mbelha* questionne ainsi l'influence et l'impact des normes de beauté sur la femme, son corps et son image.

Mathias BENGUIGUI

Né en 1991, **Mathias BENGUIGUI** débute sa carrière de photographe en 2009 en collaborant avec des institutions culturelles. En 2016, il est diplômé de « Photojournalisme et Documentaire » de l'EMI-CFD à Paris, et sa pratique prend un nouveau tournant.

Fasciné par la narration visuelle du réel, il travaille au journal Libération en tant qu'éditeur photo. Il se concentre en parallèle sur la production de projets documentaires personnels au long court interrogeant la mémoire, l'identité et le déracinement.

Le projet *Les chants de l'Asphodèle* a été créé en collaboration étroite avec Agathe KALFAS. Une exposition est en cours à la Fondation Manuel Rivera Ortiz dans le cadre des Rencontres de la photographie d'Arles 2021.

Un ouvrage sera également publié en septembre 2021 aux Editions Le Bec en l'air.



[Site internet](#)

[@mathias_benguigui](#)

Le Chant de l'Asphodèle

En 2015, Lesbos devient le foyer du plus grand mouvement de population en Europe depuis la 2nde Guerre mondiale. Il ne s'agit pas d'un événement inédit pour l'île grecque, passage entre l'Orient et l'Occident, qui voit se succéder les vagues migratoires depuis l'Antiquité. Près d'un siècle après la Grande Catastrophe de 1922, ce sont les descendants des 45 000 Grecs orthodoxes originaires d'Asie mineure déportés suite à la défaite face à la Turquie, qui viendront porter secours aux réfugiés des temps modernes. De 2016 à 2020, Mathias BENGUIGUI scrute les traces laissées dans le paysage et collecte avec Agathe KALFAS des récits réels ou imaginaires, mettant

en perspective les différentes strates de migration sur l'île. Les exils d'hier et d'aujourd'hui s'observent, mais le dialogue est rompu. Lesbos ne serait-elle pas devenue le miroir du *Champ de l'Asphodèle*, ce lieu mythologique des enfers où les âmes n'ayant commis ni crime ni action vertueuse, séjournent sans but et patientent éternellement ?

Naviguant aux frontières du documentaire et de la fiction, ce travail invite à une autre lecture des problématiques contemporaines de Lesbos, territoire ultra-médiatisé, en faisant dialoguer traces du passé, mythologie et mémoire collective de la migration.

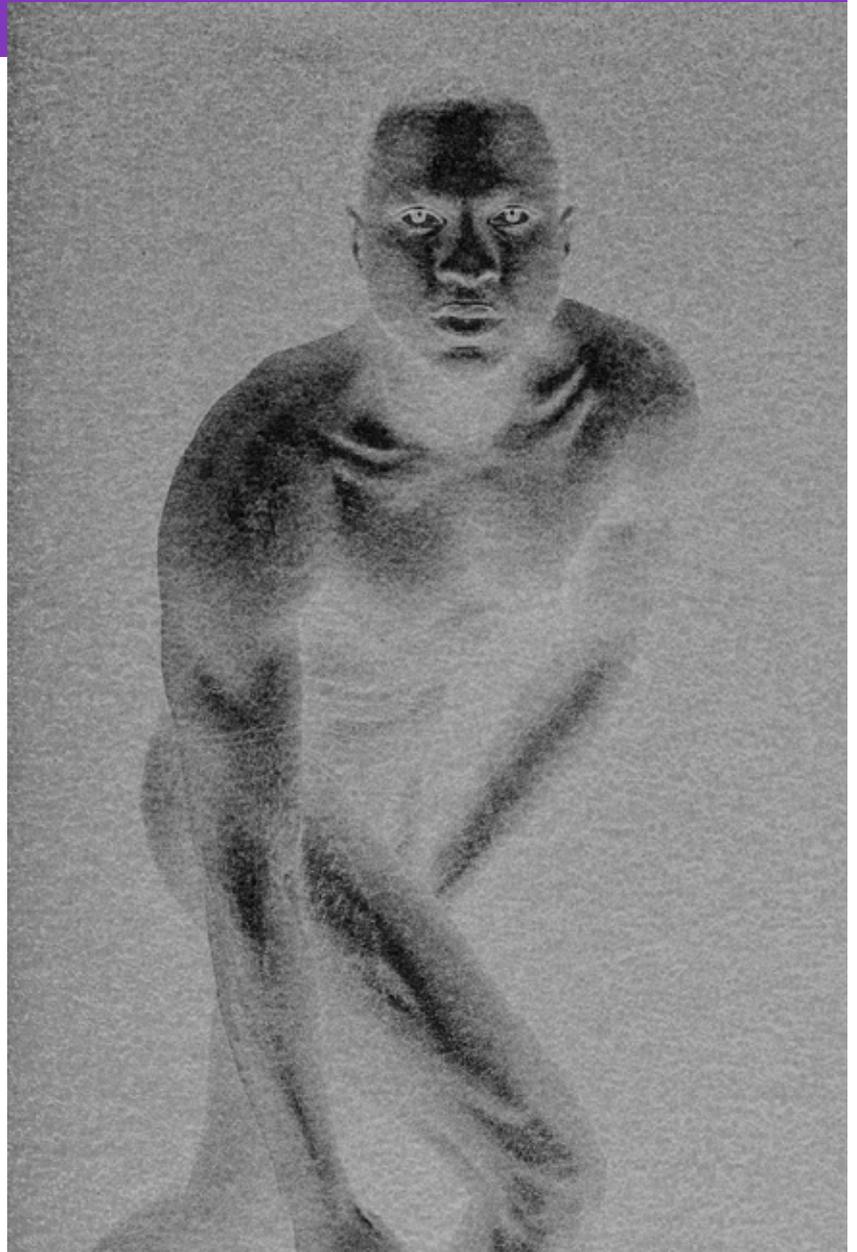
Gabriel DIA

Gabriel DIA est né en 1985 à Rufisque, au Sénégal. Fuyant les représailles dues à son homosexualité, il arrive en France en 2008. Il vit et travaille désormais à Paris.

Ingénieur de formation, Gabriel a développé un langage artistique à travers l'écriture. Mais c'est la découverte de l'œuvre de Sarah MOON qui le décide à se consacrer pleinement à la photographie.

En 2018, après une formation à l'EFET, il tient sa première exposition parisienne intitulée Nature. Œuvre universelle, inspirée de sa vie, qui fait écho aux éternelles questions que chacun se pose : D'où venons-nous? Qui sommes-nous? Où allons-nous ?

*Site internet
[@gabrielpetitpouletdia](#)*



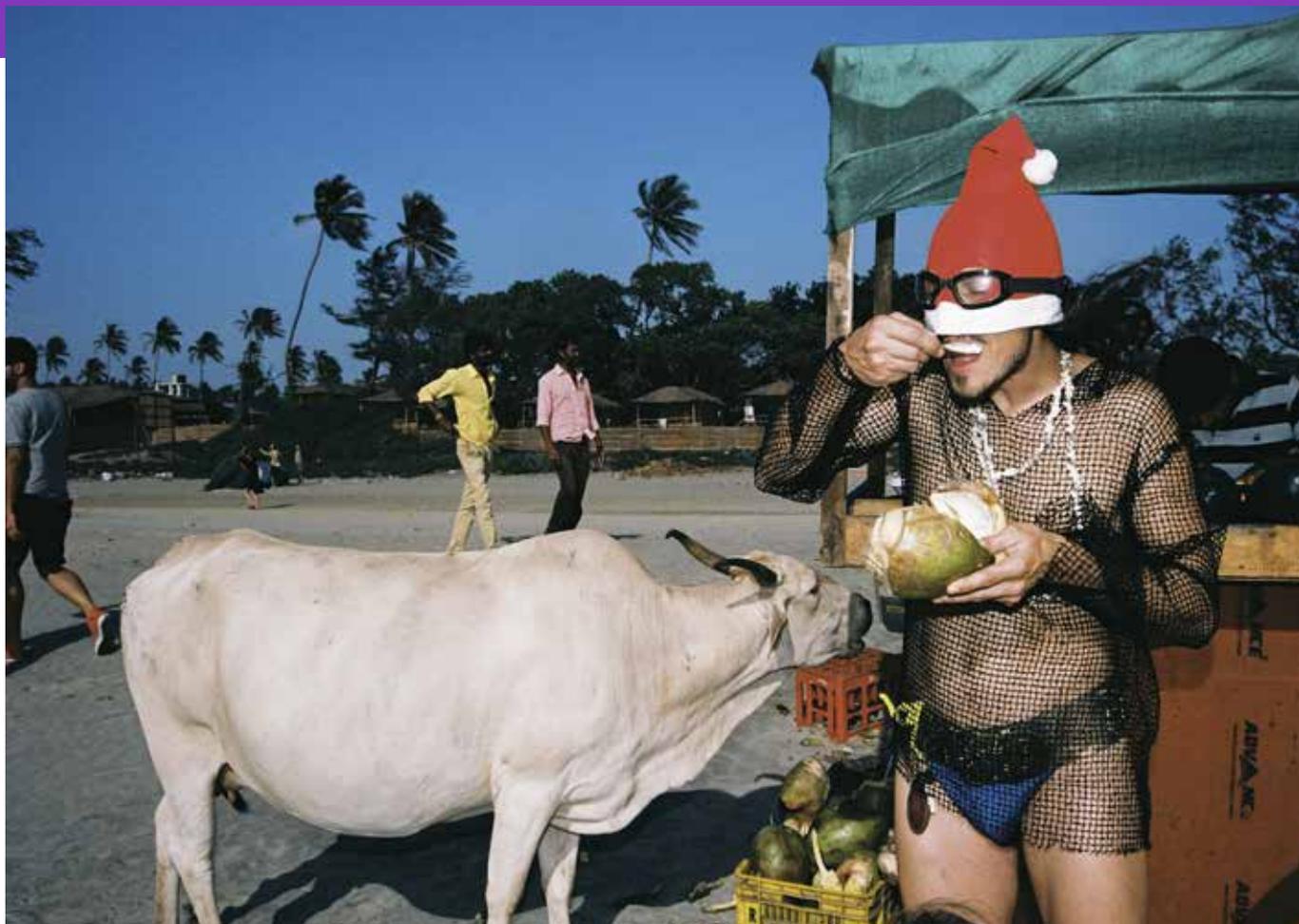
Sabar

Cette série d'autoportraits rend hommage à une danse sénégalaise réservée aux femmes, le *Sabar*. Les hommes ont traditionnellement interdiction de la danser et ceux qui osent sont vivement critiqués par la communauté.

Cela fut le cas de Gabriel DIA à l'âge de 6 ans. Le souvenir de sa mère en furie venant le chercher dans cette foule de femmes a longtemps hanté son enfance et son adolescence. Cette expérience de l'ordre du traumatisme a d'ailleurs certainement été

décisive dans son choix radical de l'exil en France à l'âge de 18 ans. Vingt-six ans après, telle une réappropriation de son histoire, de son identité et de sa culture, Gabriel décide de danser à nouveau ce *Sabar* si longtemps interdit en se dissimulant derrière un film négatif opérant comme un voile protecteur. Une façon d'affirmer définitivement son homosexualité et de remettre en cause la question de sa condamnation au sein de la société sénégalaise.

Brice DOSSIN



Brice DOSSIN est né en 1975 en Normandie et a vécu dans une petite ville isolée jusqu'à ses 18 ans. Il est autodidacte et très attaché à l'humain et à la « photographie sociale ». Depuis 2014, il construit des séries photographiques autour de la consommation de masse de nos sociétés, de leurs excès et de leur frivolité. À travers des couleurs saturées à l'aspect presque plastique,

il concentre son attention sur la surface des choses afin d'en questionner la dimension cachée. Sa série Airpocalypse a été sélectionnée pour le Prix Voies-Off à Arles 2018. En 2020, son premier livre Xmas Vindaloo est publié par Dewi Lewis Publishing.

[Site internet](#) - [@bricedossin](#)

Xmas Vindaloo

Xmas Vindaloo raconte les fêtes de Noël à Goa, petite enclave chrétienne de la côte Ouest de l'Inde à la réputation sulfureuse. Ancien comptoir portugais, Goa s'est fait connaître en Occident dans les années 1960 pour avoir accueilli des communautés hippies. Goa est aujourd'hui un mélange improbable de hippies à la retraite, d'amateurs de musique électronique, de touristes indiens, de baba cools, de chiens errants, de vaches non domestiquées,

tout cela agrémenté d'une pincée d'épices locales. Lors de son séjour dans cette station balnéaire pas comme les autres, l'auteur a croisé plus d'une fois Jésus, le Père Noël, d'effrayantes vaches sacrées, des chiens à l'allure folle, des ravers tatoués, des rêveurs moustachus, des stoners tourbillonnants, des jongleurs colorés, des maîtres yogi, des mystiques en lévitation... Un véritable conte de Noël sous le soleil implacable de l'Inde !

Alexia FIASCO



© Alexia Fiasco, courtesy of Galerie Number 8

Née en 1990 en Seine-Saint-Denis, Alexia FIASCO a grandi en proche banlieue parisienne.

Elle est diplômée en photographie de la Ostkreuzschule de Berlin. Basée à Paris depuis 2015, elle travaille sur des projets artistiques et sociaux, ce qui l'a amenée à créer en 2018, le collectif Filles de Blédards. L'idée est pour Alexia de se réapproprier des récits afin

de créer des archives post-coloniales, mais également d'imaginer des actions fortes à travers sa pratique vidéo-photographique. Entre photo documentaire et plasticienne, le travail d'Alexia Fiasco souhaite réveiller les consciences en suscitant l'imaginaire, tout en s'assurant toujours de laisser des traces de sa démarche.

[@alexiafiasco](https://www.instagram.com/alexiafiasco)

Le Dénî

Cette série documentaire, onirique et intemporelle, est basée sur un déni familial : celui du père d'Alexia FIASCO qui quitta à l'âge de 13 ans son Cap Vert natal pour l'Europe sans jamais rien en raconter à sa fille. Il est aussi ici question de cheminement personnel, celui d'une jeune fille noire issue de l'immigration ayant grandi dans le déni de ses origines capverdiennes par souci d'intégration.

De retour sur sa terre natale jusqu'ici inconnue, Alexia reconstruit les unes après les autres les images et les histoires de son album de famille caché.

Elle reviendra de ce voyage avec de nombreuses questions, mais aussi avec un outil de mémoire et d'identité précieux lui permettant de reconstruire sa mythologie familiale et indirectement elle-même.

Paul HENNEBELLE

Né à New-York en 1992, Paul HENNEBELLE est un photographe franco-américain résidant entre Paris et Beyrouth. Il est diplômé de photographie au Septante-Cinq (Bruxelles) en 2016.

Son travail traite des questions d'identité et de rapport au territoire. Depuis 2016, il réalise à Beyrouth une série documentaire dressant un parallèle entre la reconstruction de Beyrouth et la jeunesse libanaise.

[Site internet](#)
[@paulhe](#)



Brown eyes and Sand

Paul HENNEBELLE dresse un parallèle entre la reconstruction de Beyrouth et la claustrophobie ressentie par la plupart des jeunes libanais. Il raconte la genèse du soulèvement national et de la crise économique et politique que connaît le pays depuis octobre 2019. La capitale libanaise est un chantier perpétuel et la jeunesse a grandi au rythme des marteaux piqueurs. Dans un désordre total, les gratte-ciels poussent inexorablement,

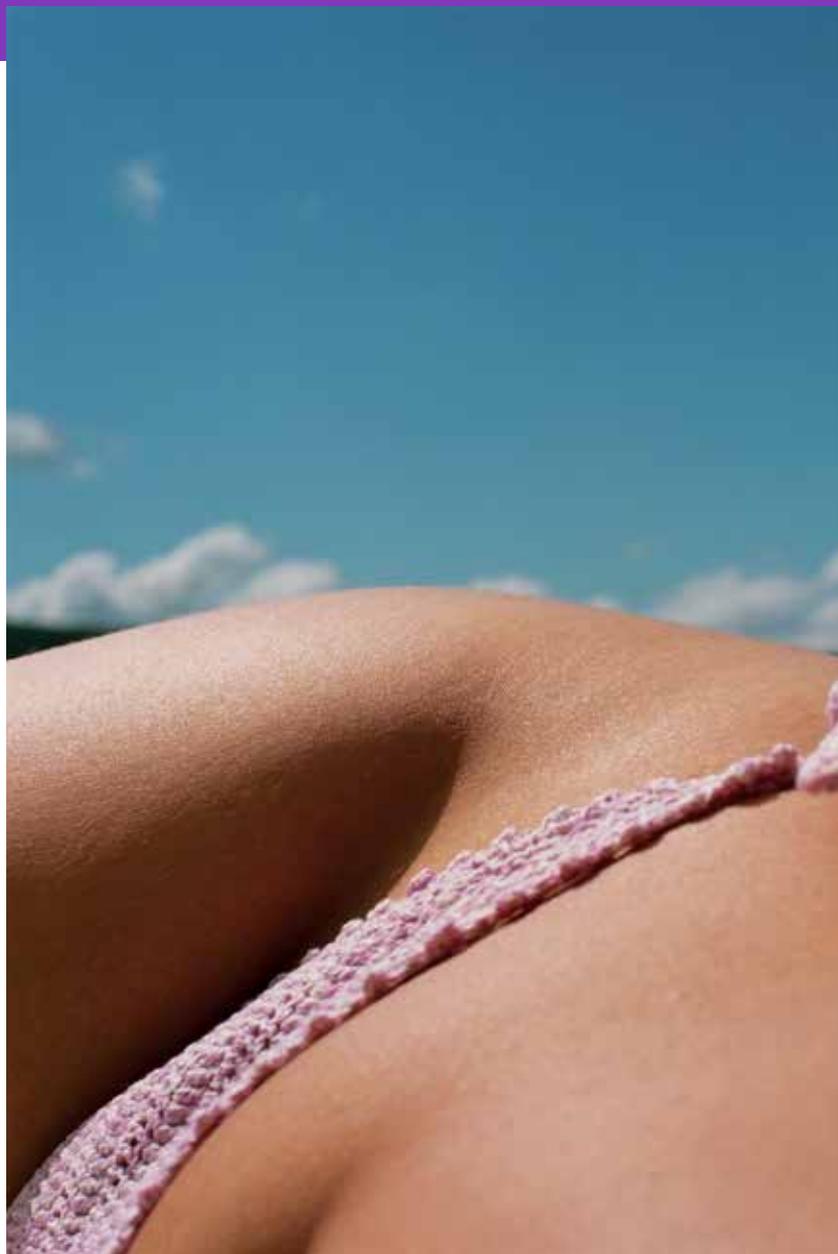
bouchant la vue sur l'horizon méditerranéen. Des ruines nouvelles viennent s'imbriquer dans les ruines anciennes, formant un puzzle fragmentant davantage le paysage. Cette jeunesse est en quête d'identité et tente d'oublier un passé imposé. On refait le monde et on échafaude des plans pour fuir. La mer Méditerranée incarne ce monde de l'entre-deux : espace ouvert et fermé, à la fois limite de la déambulation urbaine et espoir de partir.

Nouta KIAÏE

Nouta KIAÏE est née en 1995, après un rapide passage à l'Esad d'Amiens et aux Beaux Arts de Rennes (Eesab), elle rentre à Paris. Suivra une période de questionnement et d'errance. Nouta squatte à droite et à gauche et travaille en tant que serveuse. Un jour, on lui offre un vieil appareil argentique, curieuse, elle est instantanément séduite et accompagne des amis sur des tournages de clips.

Nouta se prend alors au jeu en passant le concours de l'école Kourtrajmé. En 2020, elle participe à l'expo collective de l'école Kourtrajmé Jusqu'ici tout va bien au Palais de Tokyo... c'est décidé, c'est au travers de la photographie qu'elle s'exprimera désormais.

[@noukitta](#)



Lovstory

Pour Nouta Kiaïe, Lovstory, c'est avant tout l'histoire des gens, des autres. Ceux qu'elle voit, qu'elle fréquente, ceux qui partagent sa vie ou simplement ceux qu'elle croise dans le métro. Lovstory c'est aussi ce qu'elle traverse. Peut-être ce que l'on traverse tous à un moment donné. Le moment de la découverte. Celui où on s'explore, ou on apprend

à se connaître et se comprendre. Apprendre à se voir, à accepter sa sensibilité. Rencontrer sa part de douceur. Apprendre à se vivre différente, à vibrer à son propre rythme, sur sa propre fréquence. Entrer en contact avec soi, son corps. Et avec l'autre aussi. Se toucher, se sentir différemment. Lovstory, c'est s'accepter et décider de vivre avec soi.

Elsa KOSTIC

Née à Paris en 1990, Elsa KOSTIC est une photographe qui vit et travaille entre Paris et Marseille. Elle est diplômée de l'école d'art Maryse Eloy à Paris. Elle s'inspire de son passé, de son environnement et de références cinématographiques pour créer une identité visuelle à la fois brute et poétique.

Elsa KOSTIC utilise la photographie pour explorer les sous-cultures et la façon dont elles façonnent positivement une identité collective ou individuelle. Elle cherche avant tout à créer des images valorisantes à partir de ses rencontres. Ses œuvres ont été présentées dans un grand nombre de publications telles que I-D Vice, Metal, Coeval, Intern et Underpressure...

*Site internet
[@kostic_c](#)*



XYX-XO

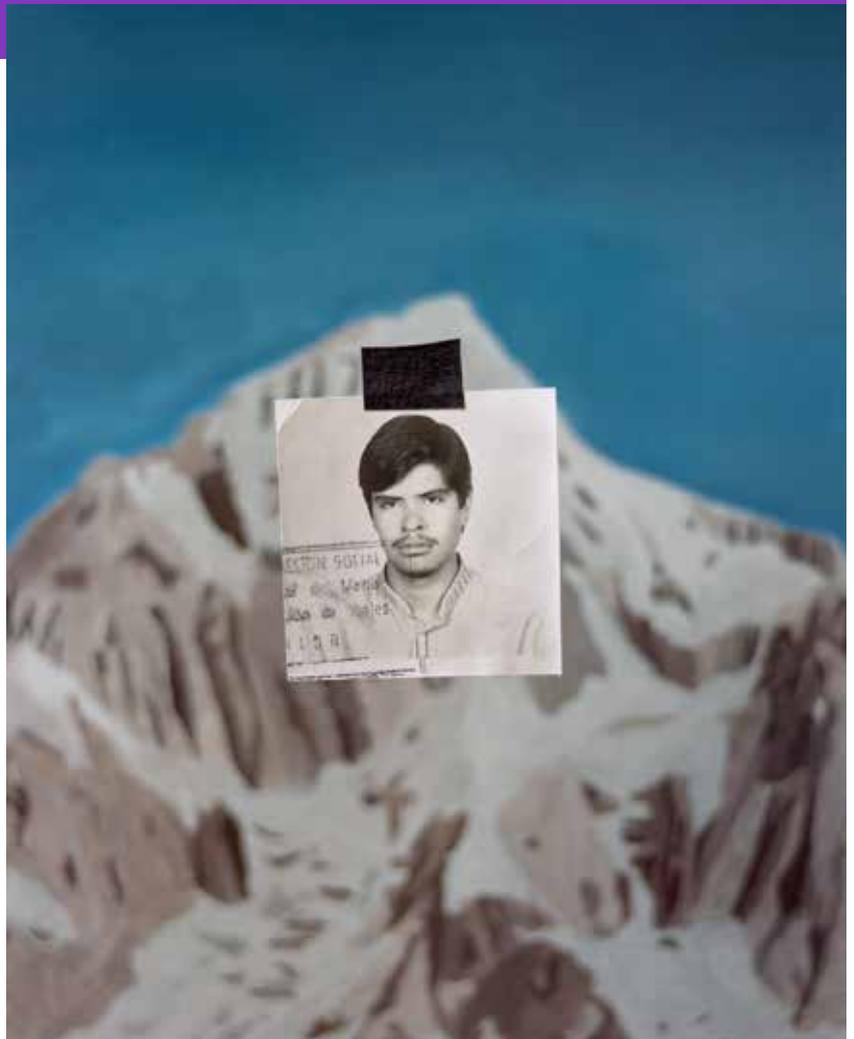
Si nos sociétés ne régissaient pas la façon dont nous nous représentons, à quoi ressembleraient nos identités ? Voici le constat de départ d'Elsa KOSTIC lorsqu'elle imagine XYX-XO, un chromosome sexuel pouvant se réinventer à l'infini et qui, hors de tout contrôle, permet une exploration infinie de soi. Le genre, l'identité, à travers la transformation. Après avoir vécu au Brésil en 2016 avec la communauté LGBTQIA+, avec laquelle elle tisse des liens forts, elle revient en 2020 pour un projet artistique commun.

Dans un pays où le taux d'homicides de transsexuels est le plus élevé au monde, elle réalise à quel point il est risqué d'avoir une proposition en dehors des normes culturelles en vigueur. Marquée par la très grande fierté de cette communauté LGBTQIA+ à São Paulo, elle décide alors de les mettre sous les projecteurs. Ses portraits deviennent de véritables « cartes blanches », leur permettant d'illustrer leur nature véritable. Être fier et narcissique, c'est aussi oser être soi-même !

Daniel MEBAREK

Né en 1993, **Daniel MEBAREK** est un artiste bolivien. Il vit et travaille à Paris. Sa pratique artistique porte sur la relation entre archives, mémoire collective et écriture de l'histoire. Il est diplômé de Sciences Po Paris, de la London School of Economics et du département de Photographie de l'Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis. Son travail a été publié dans Fotofilmic (CAN), Der Greif (DEU), Paper Journal (AUS), Humble Arts Foundation (USA) et Balam Magazine (ARG), entre autres. Son travail a également été sélectionné par la fondation Aperture pour l'exposition de groupe Information au musée Fotografiska à New York en 2020. Il sera en résidence à la Cité internationale des arts en 2022.

[@daniel.mebarek](https://www.instagram.com/daniel.mebarek)



La Lucha Continua

Le projet *La Lucha Continua* a débuté en 2019 en réponse à la crise post-électorale en Bolivie qui a fait 33 morts et des centaines de blessés. Dans son pays en proie à l'incertitude, Daniel a ressenti le besoin de se plonger dans les archives de son oncle et de son grand-père, tous deux militants politiques de gauche. C'est à travers le procédé photographique du cyanotype qu'il a décidé de réinterpréter ces documents familiaux précieux. La lumière du soleil, indispensable au cyanotype, devient ainsi métaphore et permet symboliquement

d'éclairer l'histoire de sa famille tout en soulignant le lien intime et matériel entre ces documents et le passé. La série mélange archives cyanotypées et photographies contemporaines créant ainsi un dialogue entre passé et présent.

À travers le médium photographique, Daniel MEBAREK aborde aussi la question de la violence d'État en Bolivie, de la mémoire collective mais également ce que représente l'identité nationale dans le contexte de la Bolivie.

Livia MELZI



Née en 1985, Livia MELZI est océanographe de formation, elle a un Master de Photographie et d'Art Contemporain de l'Université Paris VIII et a été artiste résidente à l'ENSP. Sa pratique se concentre sur le terrain de l'archive, de la mémoire et de la construction de l'identité brésilienne à partir d'images documentaires réalisées par les Européens. De São Paulo à Arles, en passant par Paris, Livia MELZI cherche à interroger, par le moyen de la photographie, les mécanismes de dominations

à l'œuvre dans la production, conservation et circulation des images.

En 2021, Livia MELZI exposera son travail au Salon de Montrouge et à Funarte, à Brasília. Elle participera aussi à la résidence artistique Labverde, en Amazonie, pour continuer sa recherche sur les manteaux Tupinambás.

[Site internet](#)

Étude pour un monument Tupinambá

Étude pour un monument Tupinambá est un volet d'une recherche intitulée *L'Enrichissement des collections*, projet qui interroge le sens des archives au sein de certaines collections, et l'élaboration des relations de pouvoir entre la culture européenne et le territoire dit brésilien. Ici, la plume relie matériellement deux espaces abstraits de représentation. Ce symbole identitaire indigène est peint ou protégée par une vitrine, se faisant elle-même fiction à « déconstruire ». La photographie cherche ici à documenter une réalité en l'informant. C'est à partir d'un ensemble

d'archives photographiques que le savoir-faire des manteaux est ainsi transmis, restitué aux descendants tupi. Parmi lesquelles Glicélia, dont le geste politique et esthétique de restauration du manteau est accompagné pour son autoportrait. *L'Enrichissement des collections* est construit à partir de l'élaboration continue d'un cahier, qui organise une collection hétéroclite. Ce cahier documente l'expérience de recherche, cherchant à faire voir autrement ces objets et l'imaginaire construit par les discours des collections européennes.

Alexis PAZOUMIAN



Alexis PAZOUMIAN est un photographe et réalisateur franco-arménien né en 1988. Il pratique le documentaire social, en se concentrant sur les communautés vivant en marge de la société. De l'Arménie aux États-Unis à la Sibérie, les notions d'humanité, d'identité, de société sont au cœur de sa pratique photographique. Du Washington Post à National Geographic et Libération, son

travail a été présenté dans les plus grands noms de la presse internationale. Il publie Faubourg Treme (2018) et Sacha (2020) aux éditions André Frère. En 2020, son film documentaire sur la région du Haut Karabakh est diffusé sur Arte.

[Site Internet - @alexis_pazoumian](#)

Jardin noir

Après 30 ans de conflits entre le Haut-Karabakh et l'Azerbaïdjan, un nouveau cessez-le-feu a été décrété le 10 novembre 2020. Malheureusement, les combats à la frontière se poursuivent, sans qu'on ne puisse en voir la fin. Alexis PAZOUMIAN présente l'étrange réalité de la vie dans le Haut-Karabakh. Partout, les stigmates de la guerre sont présents. Nous sommes au cœur d'un bien étrange décor, celui d'un conflit « gelé » pouvant resurgir à tout instant. Alors comment envisager le quotidien

lorsque l'on vit un temps en suspens perpétuel toujours à la lisière de la guerre ? Quel est l'impact d'une telle existence sur la culture, les traditions, l'architecture d'un territoire ? Ce projet, débuté en 2016, cherche à comprendre les habitants de cette région, leur lutte pour l'indépendance et pourquoi, malgré des années de troubles, ils restent engagés dans cette cause. Car pour la majorité des habitants du Haut-Karabakh, vivre là-bas est tout simplement un acte de résistance.

Chloé SHARROCK

Née en 1992, Chloé SHARROCK est diplômée en histoire du cinéma à Paris VIII et spécialisée en esthétique et réalisation documentaire.

En 2017, elle décide de se consacrer pleinement à la photographie et notamment au journalisme.

En 2021, Chloé rejoint l'agence MYOP.

Chloé crée l'association Alhawiati, pour la promotion du rôle des femmes dans la reconstruction des sociétés post-conflit au Moyen-Orient.

Son travail a été exposé à Visa Pour L'image, au Kawasaki Peace Museum et au Salon de la Photo à Paris, et publié dans la presse internationale (Newsweek Japan, Washington Post, Causette, Le Temps, Neue Zürcher Zeitung...).

Site internet

@sharrock.chloe



Les Cendres de Raqqa

Syrie, Mars 2011. La vague révolutionnaire du Printemps Arabe gagne la Syrie. Le soulèvement populaire sera cependant rapidement réprimé dans le sang par le régime totalitaire de Bachar Al-Hassad. À Raqqa, il faudra attendre le Printemps 2013 pour que la fièvre contestataire pousse la population à se soulever et ainsi voir les statues représentant Bachar Al-Hassad être renversées, la ville sera cependant l'une des premières à être reprise par l'opposition menée par l'Armée Syrienne Libre. Mais très vite, le groupe djihadiste Al-Nusra prend le dessus, puis en 2014 vient l'instauration

du califat par le groupe État Islamique, faisant de Raqqa sa capitale. Il faudra attendre 2017 pour que les frappes de la coalition internationale et des Forces Kurdes libèrent enfin la ville. Détruite à 80%, Raqqa n'est plus que cendres et ruines. Aujourd'hui, le drapeau des Forces Démocratiques Syriennes surplombe la place de l'horloge, auparavant ornée de l'étendard noir de l'État Islamique. Parmi les décombres de la ville, la vie repousse comme une mauvaise herbe entre les fissures d'un sol trop sec. Raqqa, dix ans après, se relève péniblement. Mais que reste-t-il vraiment de Raqqa ?

- 1. Magenta / Faubourg Saint-Denis
- 2. Château d'Eau / Lancry
- 3. Gare de l'Est / Villemin
- 4. Grange aux Belles / Colonel Fabien
- 5. La Chapelle / Gare du Nord
- 6. Alibert / Sainte-Marthe



Hotspots

HOTSPOT 1 MAGENTA/ FAUBOURG SAINT-DENIS

Entre le boulevard Magenta et la rue du Faubourg Saint-Denis, un parcours photographique rayonnant autour de l'émblématique Médiathèque Françoise Sagan, lieu de culture et d'histoire des femmes très fort du 10^e arrondissement.

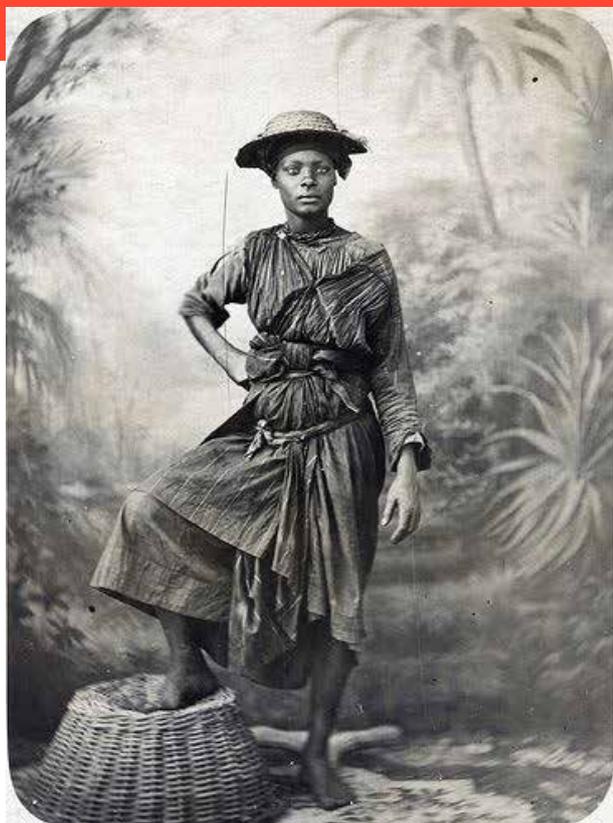


- 1** ADELINE RAPON
Square Alban Satragne, 75010 Paris
- 2** SANDRINE ELBERG, MA PETITE EXPO
Médiathèque Françoise Sagan
8 rue Léon Schwartzenberg, 75010 Paris
- 3** VÉRONIQUE DURRUTY, OLGA CALDAS
Galerie Rachel Hardouin 15
15 rue Martel, 75010 Paris

Adeline RAPON

Square Alban Satragne (4 NOV. - 1^{ER} DÉC.)

1



© Adeline RAPON - [Site internet](#) - [@adelinerapon](#)

Famn Fô Series

Dans un jeu de miroir et d'imitation initié pendant le confinement de mars 2020, Adeline RAPON interroge et recherche son propre héritage à travers la question de la place des femmes aux Antilles. À partir d'images d'archives de la fin du XIX^e siècle, la photographe établit un parallèle entre photographie originale et autoportrait reconstruit, menant à mieux percevoir ces modèles anonymes, désignées « Nègresse de Martinique », « Mulâtresse au poil souple », « Type de femme de Guadeloupe ». Ces portraits anciens mettent en avant des figures réelles, souvent fantasmées et avancées comme argument de vente pour un tourisme naissant valorisant l'Empire Colonial français au pouvoir

jusqu'en 1945. En accentuant la différence entre présent et passé, un double récit prend place, l'un consacré à un quotidien figé entre les murs d'un appartement parisien, l'autre aux anonymes enfermées dans une image coloniale fabriquée dans un studio.

La série s'ouvre ensuite pour échapper au misérabilisme de l'imagerie doudouiste, d'abord avec la figure illustre de Paulette Nardal, souvent mise de côté, mais également celle de l'arrière-grand-mère de la photographe. Plusieurs femmes antillaises ont fait carrière en Hexagone au début du XX^e siècle et cette fin de série leur est consacrée, en forme de femmage.

Sandrine ELBERG

Médiathèque Françoise Sagan (4 - 23 NOV.)



© Sandrine ELBERG - Site internet - @sandrineelberg

JÖKULL La mémoire des glaciers 2015-2020

Le 18 août 2019 en Islande, une plaque commémorative a été inaugurée en l'honneur d'Okjökull (officiellement déclassé en 2014), premier glacier disparu sur l'île subarctique. Le monument A letter to the future a été érigé sur le site de l'ancien glacier marquant le premier constat funeste dû aux changements climatiques dans le monde. Selon les chercheurs et les scientifiques, l'Islande perd environ onze milliards de tonnes de glace chaque année. Ils craignent aussi la disparition de 400

glaciers sur l'île d'ici 200 ans si les émissions de gaz à effet de serre se poursuivent au rythme actuel. Jökull est un hommage au sublime, aux glaciers d'Islande avec leurs failles, cicatrices, tourbillons, moulins et crevasses. Les différents points de vue sont érigés sous les ciels étoilés de l'île quelques lunes pour une invitation à la contemplation et à la rêverie. Ce travail contribue ainsi de manière poétique à la mémoire des glaciers, à la prise de conscience de la fragilité des sites naturels.

Ma Petite Expo

Médiathèque Françoise Sagan (4 NOV. - 1^{ER} DÉC.)



© Collectif Fetart

L'expo à hauteur d'enfant !

Ma petite expo, ce sont les 12 lauréat-es des Rencontres Photographiques du 10^e exposé-es à la Médiathèque Françoise Sagan, dans une scénographie adaptée au jeune public. Des jeux inspirés par les oeuvres présentées seront

rassemblés dans un livret afin d'accompagner la visite de manière ludique et créative. En complément de cette exposition, des ateliers, également dédiés au jeune public, auront lieu à la Médiathèque Françoise Sagan.



© Olga CALDAS

3

**GALERIE RACHEL
HARDOUIN 15**
15 rue Martel

Véronique DURRUTY
Mademoiselle rêve (15 SEPT. - 13 NOV.)

Olga CALDAS
Marie Morel (16 NOV. - 15 JAN. 2022)

HOTSPOT 2

CHÂTEAU D'EAU/LANCRY

Non loin de la Mairie du 10^e, de la très vivante rue du Château d'Eau et au Centre Jean Verdier, lieu historique de la photographie de l'arrondissement, la photographie rayonne dans les galeries et lieux culturels.



Expo. Collective

- 4 ANTOINE BIRON, CÉLINE BONNARDE,
CLARISSE CLOZIER, STÉPHANIE
KOWALSKI, FLORA NGUYEN
Centre Jean Verdier
11 rue de Lancry, 75010 Paris

Expo. Collective

- 5 DANIEL FRASNAY, STÉPHANIE
COLLAUX, JEAN-CHRISTOPHE
LALLAU, SNAPSHOT GALLERY
Galerie 30
30 rue du Château d'Eau, 75010 Paris

- 6 CHLOE SELLS
Galerie Miranda
21 rue du Château d'Eau, 75010 Paris

- 7 SANDRA MATAMOROS
Fredé lion Saint-Martin
42 rue du Château d'Eau, 75010 Paris

- 8 DANA COJBUC, THIERRY MAZUREL
Le Petit Espace
15 rue Bouchardon, 75010 Paris

© Sandra MATAMOROS



4 **CENTRE JEAN VERDIER**
11 rue de Lancry

Antoine BIRON - Céline BONNARDE -
Clarisse CLOZIER - Stéphanie KOWALSKI -
Flora NGUYEN
Je photographie, j'avance. (10 NOV. - 6 DÉC.)

5 **GALERIE 30**
30 rue du Château d'Eau

Stéphanie COLAUX - Daniel FRASNAY (*Par
qu'un peu de sable efface*) - JEAN-CHRISTOPHE
LALLAU - SNAPSHOT GALLERY
(3 NOV. - 22 DÉC.)

6 **GALERIE MIRANDA**
21 rue du Château d'Eau

Chloe SELLS
Je reviendrai en foudre (4 NOV. - 15 JAN. 2022)

7 **FREDÉLION
SAINT-MARTIN**
42 rue du Château d'Eau

Sandra MATAMOROS
Issue de secours (1^{ER} - 27 NOV.)

8 **LE PETIT ESPACE**
15 rue Bouchardon

Dana COJBUC - Thierry MAZUREL
(17 - 27 NOV.)

HOTSPOT 3

GARE DE L'EST/VILLEMIN

Au coeur du 10^e, des grilles de la gare de l'Est à l'Espace Jemmapes, en passant par la jolie rue des Récollets et le square Villemin où seront exposés nos lauréat-es et notre parrain Marvin BONHEUR, la photographie sera omniprésente dans l'espace public, les librairies, lieux culturels et galeries. Le cœur battant du 10^e avec des expositions, des rencontres et des soirées.



- ⑨ **MARVIN BONHEUR,**
Parrain de l'édition
Grilles du Jardin Villemin
110 Quai de Valmy, 75010 Paris
- ⑩ **12 LAURÉAT-ES**
Jardin Villemin
6 rue des Récollets, 75010 Paris
- ⑪ **YANN DATESSSEN**
Paris Gare de l'Est- Gares & Connexions,
Rue du 8 mai 1945, 75010 Paris
- ⑫ **VIVIAN MAIER & HERVÉ GUIBERT**
Les Douches La Galerie
5 rue Legouvé, 75010 Paris

- ⑬ **Expo. Collective**
OLDAS & MILAN SIMIC, CLARA SARACHO DE ALMEIDA, MIKELLE STANDBRIDGE, FABIOLA UBANI
Immix Galerie
116 Quai de Jemmapes, 75010 Paris
- ⑭ **ÉLISE PRUDHOMME**
Studio B&B
6 bis rue des Récollets, 75010 Paris
- ⑮ **MARION GRONIER, NOLWENN BROD, MELCHIOR TERSEN, ELLIOTT VERDIER**
La Fab. Hors les murs
17 rue Dieu, 75010 Paris

Marvin BONHEUR

Parrain de l'édition — Grilles du jardin villemin (4 NOV. - 1^{ER} DÉC.)



© Images issue de la série *10* réalisée par Marvin BONHEUR dans le cadre d'une commande des Rencontres Photographiques du 10^e - [Site internet](#) - [@monsieurbonheur](#)

10

Parrain de cette nouvelle édition, Marvin BONHEUR a été invité à réaliser une commande photographique offrant un regard urbain et contemporain sur le territoire du 10^e et ses habitant-es.

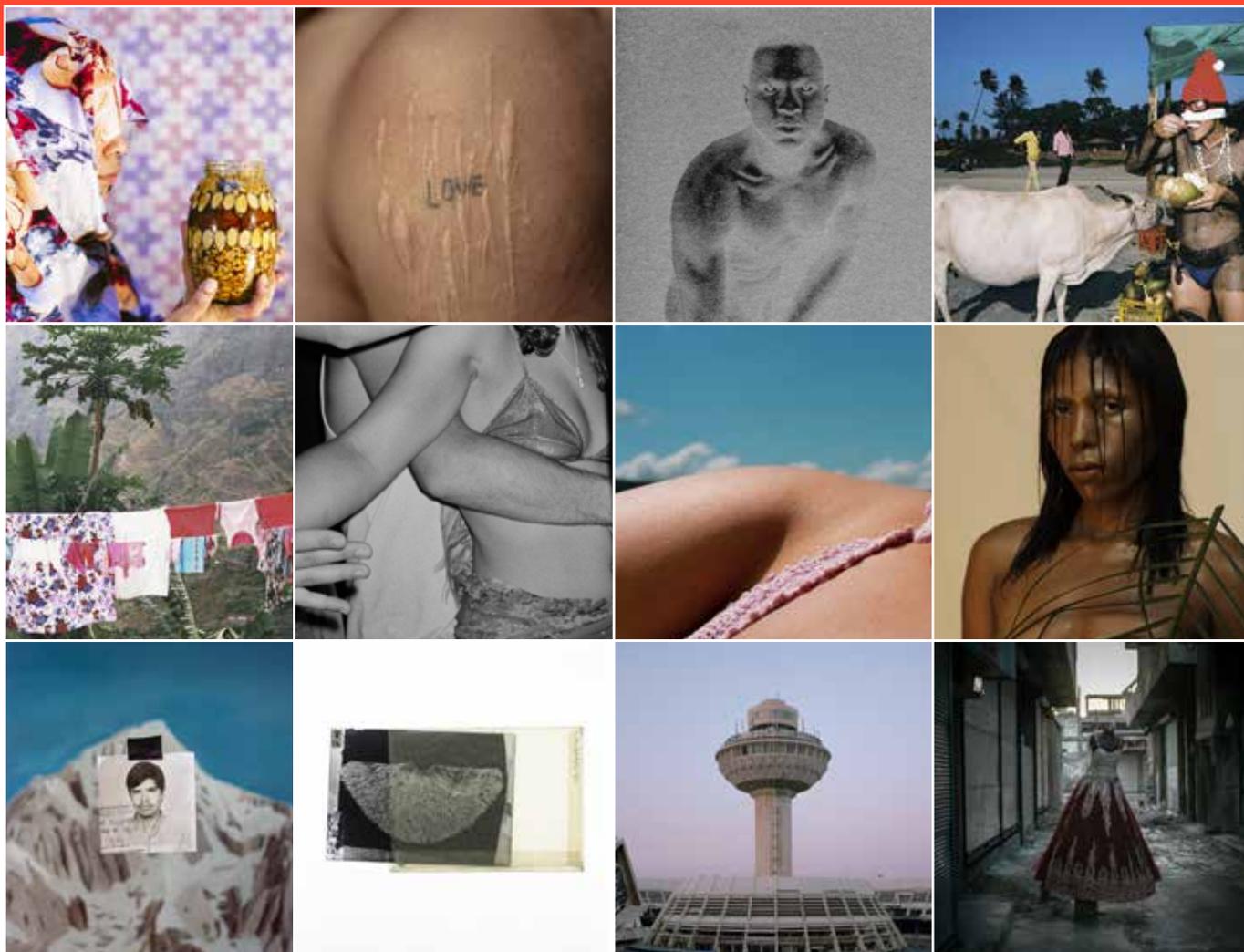
Né en 1991, Marvin BONHEUR, ou Monsieur Bonheur, a grandi dans ce qu'on a appelé les « no go zones » de la Seine Saint Denis, là où l'espoir est une denrée rare. Comme tout son entourage, il traîne, il joue et comprend vite qu'il portera toute sa vie ce qu'il est et d'où il vient. Entre 2014 et 2018, en pleine crise identitaire, il photographie son quotidien dans le 93

dans un projet en trois parties qu'il intitule *La trilogie du Bonheur*. Il y raconte ses souvenirs, son quotidien et les rêves de toute une génération issue des quartiers populaires. Marvin BONHEUR pose un regard sincère et bienveillant sur la vie quotidienne en zone urbaine et périurbaine en région parisienne mais également dans les zones périphériques des grandes villes européennes.

Armé de son appareil argentique, il capture avec talent les individualités et les énergies singulières des territoires qu'il découvre au fil de ses voyages.

12 lauréat-es

Jardin Villemin (4 NOV. - 1^{ER} DÉC.)



Du 4 novembre au 1^{er} décembre 2021, découvrez l'exposition collective de nos 12 lauréat-es au Jardin Villemin, des artistes aux écritures photographiques très diverses mais toutes orientées autour des

mêmes thématiques fortes faisant écho au territoire du 10^e. Quête d'identités, chemins et processus de migration, genre, multiculturalité... En somme, une ouverture assumée sur l'autre, l'altérité.

Yann DATESSSEN

(4 NOV. - 17 DÉC.)

11



[Site internet](#) - [@monsieurbonheur](#)

Rimbaud

Entre 2016 et 2020, Yann Datessen a écumé les établissements scolaires et militaires des Ardennes, il y réalise les portraits des adolescents de la région. En cherchant à faire un « inventaire » de cette jeunesse souvent dite sinistrée, l'artiste remarque une constante : une moue, un regard, celui d'une génération dont les rêves, les espoirs et les potentialités ne sont pas forcément si éloignées d'un siècle qui au final ressemble furieusement au nôtre. Sur les traces d'Arthur Rimbaud, Yann

Datessen réalise un long voyage dans les lieux où le célèbre ardennais a vécu. Redécouvrant ainsi les différentes facettes du poète : Rimbaud militaire, comme son père qu'il n'a jamais connu, Rimbaud explorateur, Rimbaud marchand en Egypte et en Ethiopie... Aujourd'hui à Charleville-Mézières, alors que chaque pierre porte son nom, les moins de 17 ans ne savent plus vraiment qui il est, tout juste si sa belle gueule leurs inspire une moue, la moue fameuse d'Arthur Rimbaud.



© Estate of Vivian MAIER/Courtesy MALOOF Collection ; Howard Greenberg Gallery, New York & Les Douches la Galerie, Paris

12

**LES DOUCHES
LA GALERIE**

5 rue Legouvé

Vivian MAIER – Hervé GUIBERT
(17 NOV. – 5 FÉV. 2022)

13

IMMIX GALERIE

Espace Jemmapes, 116 Quai
de Jemmapes

**Olga CALDAS & Milan SIMIC – Clara SARACHO
DE ALMEIDA – Mikelle STANDBRIDGE – Fabiola
UBANI**

Donner du corps à l'idée, donner des idées au corps
(5 NOV. – 17 DÉC.)



© Marion GRONIER

14

STUDIO GALERIE B&B

6 bis rue des Récollets

Elise PRUDHOMME

Ferrique (9 - 28 NOV.)

15

LA FAB. HORS LES MURS

17 rue Dieu

Marion GRONIER

We were never meant to survive (11 NOV. - 4 DÉC.)

**Nolwenn BROD, Melchior TERSEN,
Elliott VERDIER**

Miscellaneous (11 NOV. - 4 DÉC.)

HOTSPOT 4

GRANGE AUX BELLES/ COLONEL FABIEN

À partir du Point Éphémère, faites un saut de l'autre côté du canal Saint Martin ! Du quartier de la Grange aux Belles jusqu'aux confins du 10^e et la place du Colonel Fabien, de l'Escale à La Grange aux Belles – Images du réel à l'Espace Niemeyer, tous les acteurs culturels du quartier se mettent au diapason de la photographie !



16 JEAN-MARIE DONAT & THOMAS SAUVIN
Grilles de l'Espace Niemeyer
Boulevard de la Villette, 75010 Paris

19 LALIE THÉBAULT MAVIEL
Point Éphémère
200 Quai de Valmy, 75010 Paris

17 DENIS MEYER, AUDREY DELAPORTE
Escale de la Grange aux Belles – Images du réel
6 rue Boy Zelenski, 75010 Paris

26 ALAIN GENEST & SOLANGE JUNGERS
L'Apostrophe
23 rue de la Grange aux Belles, 75010 Paris

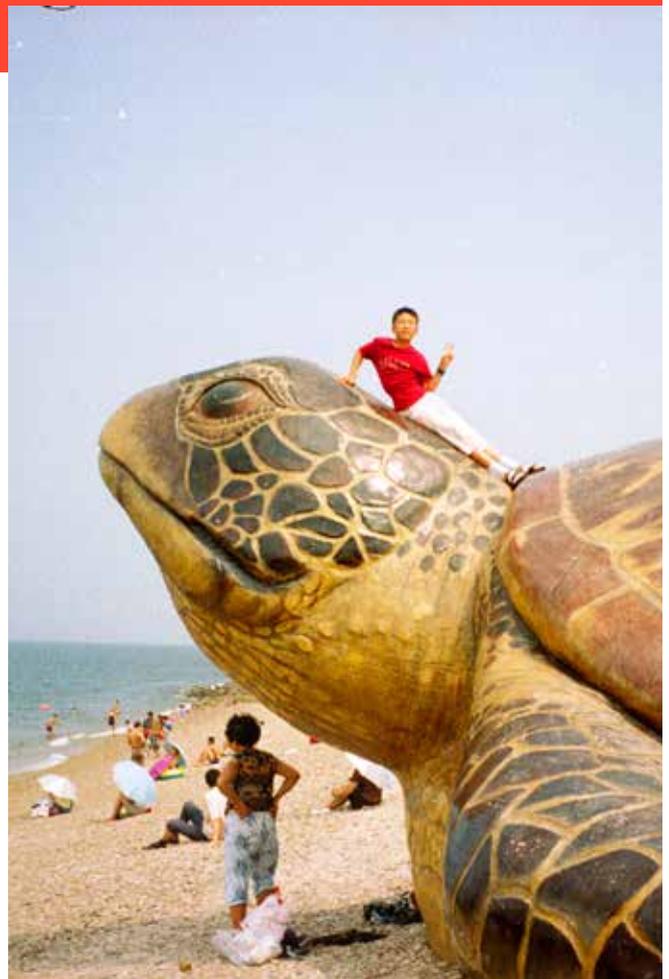
18 DELPHINE DIALLO
Fisheye Gallery
2 rue de l'hôpital Saint-Louis, 75010 Paris

Jean-Marie DONAT & Thomas SAUVIN

Grilles de l'Espace Niemeyer (4 NOV. - 1^{ER} DÉC.)



© Jean-Marie DONAT – [Site internet](#) – [@jeanmariedonat](#)



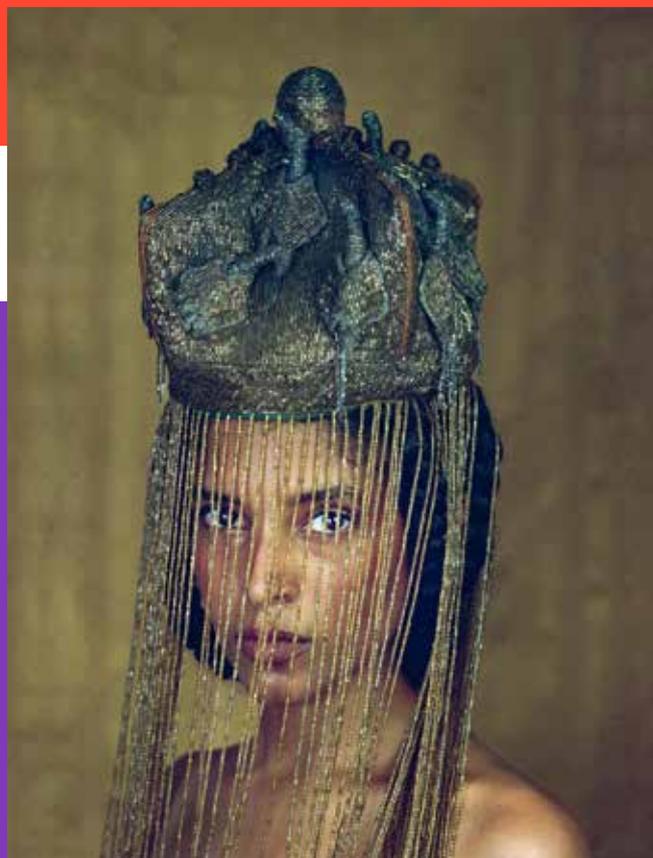
© Thomas SAUVIN – [@thomas_sauvin](#)

Monumentum

Jean-Marie DONAT et Thomas SAUVIN unissent leurs collections de photographies anonymes pour saluer les monuments à travers le monde qui n'ont pas connu le succès de la tour Eiffel ou de la Statue de la liberté, et dieu sait qu'ils sont nombreux ! Ici, point de statuaire allégorique, ni d'architecture porteuse de message tournée vers la postérité, mais une myriade d'animaux de béton sans aucune prétention idéologique. Tigres, ours, sphinx, requins, ces créatures sympathiques qui

jalonnent les villes, les parcs et les jardins du monde ne semblent avoir été posées là qu'à des fins décoratives et s'adressent plutôt au touriste de passage et au photographe amateur qu'à l'historien. Cela n'entache en rien leur popularité et la créativité des modestes génies qui les ont conçus, bien au contraire ! Tape à l'œil, inauthentiques et surfaits ces sculptures bâtiments font basculer l'espace urbain banalisé vers un monde merveilleux où rien est impossible. Il était temps de leur rendre hommage.

© Delphine DIALLO



17 ESCALE À LA GRANGE
AUX BELLES – IMAGES DU
RÉEL

6 rue Boy-Zelensky

Audrey DELAPORTE

*Sittin' on the dock of the bay: au fond des cales
du port de Calais (23 NOV. – 29 DÉC.)*

Denis MEYER

Les derniers illyriens (12 OCT. – 19 NOV.)

18 FISHEYE GALLERY

2 rue de l'Hôpital Saint-Louis

Delphine DIALLO

Divine (4 NOV. – 23 DÉC.)

19 POINT ÉPHÉMÈRE

200 Quai de Valmy

Lalie THÉBAULT MAVIEL

Archéologie d'une salle de concert (19 NOV. – 5 DÉC.)

26 L'APOSTROPHE

23 rue de la Grange aux Belles

Alain GENEST – Solange JUNGERS

3000 Billiards ! (2 – 30 NOV.)

HOTSPOT 5

LA CHAPELLE/GARE DU NORD

Le 10^e est une terre de photographie, le Hotspot La Chapelle – Gare du Nord en témoigne ! De la galerie de l'UPP (Union des Photographes professionnels) au très dynamique collectif MYOP récemment installé dans le 10^e, jusqu'au Pont Saint-Ange : expositions intérieures, extérieures, installations, la programmation est colorée et riche.



20 MARIE HUDELLOT, MARION MAIMON
BRICE KRUMMENACKER,
SONIA REVEYAZ
Pont Saint-Ange
Boulevard de la Chapelle, 75010 Paris

21 MYOP
Agence MYOP
15 rue de l'Aqueduc, 75010 Paris

MYOP Hors les murs
10 rue Eugene Varlin, 75010 Paris

22 ALEXIA BRUNET
UPP – Union des Photographes
Professionnels 11 rue Belzunce, 75010
Paris

27 ALAIN MASSE
Le Louxor
170 boulevard de Magenta, 75010 Paris

Marie HUDELLOT

Pont Saint-Ange (4 NOV. - 1^{ER} DÉC.)



© Marie HUDELLOT - [Site internet](#) - [@mariehudelot](#)

Fétiches

Pour Marie HUDELLOT, la photographie est un vecteur de transmission de l'histoire, de la mémoire et de l'identité à la fois individuelle et collective.

Dans sa série *Fétiches*, elle revisite les codes de représentation en détournant et en accumulant des objets et des accessoires qui lui appartiennent depuis l'enfance. Ces explorations lui permettent de voyager dans le temps et l'espace, à travers les âges, les générations et les époques. Elle aime

imaginer un nouveau folklore qui proposerait une manière alternative d'envisager notre mémoire et nos identités. *Fétiches* est un ensemble de totems formant les vestiges mystérieux d'un ailleurs retrouvé. Telle une archéologue de la mémoire, l'artiste crée et photographie ces objets hétéroclites. Reliquaires, gris-gris, amulettes, talismans, porte-bonheurs, donnent à voir une identité métissée, où nous sommes « un » et « multiple », en perpétuelle construction et réflexion.

Brice KRUMMENACKER

Pont Saint-Ange (4 NOV. - 1^{ER} DÉC.)



© Brice KRUMMENACKER - [Site internet](#) - [@brice_krummenacker](#)

Fascination d'une fiction réelle

Malgré les apparences, c'est bien sur la planète Terre que nous sommes ici ! En Ethiopie, dans la dépression de Danakil ou près du volcan Dallol, dans le Tadrat rouge du désert Algérien, ou bien dans la forêt ponctuée d'impressionnants pitons de grès du parc national de Zhangjiajie au Hunan en Chine, notre planète n'a pas toujours été celle que nous connaissons aujourd'hui, elle est passée successivement d'un corps céleste froid à une boule en fusion. Pendant l'Hadéen, la Terre a même été

sur-oxydée, devenant ainsi davantage verte que bleu pendant plusieurs millions d'années... C'est dans cette incertitude permanente et la violence inouïe des phénomènes physiques que l'espèce humaine est née...

À travers cette Odyssée intersidérale, colorée et presque psychédélique, Brice KRUMMENACKER nous emmène aux confins de l'espace et du temps, à la recherche des origines de la Terre et de l'humanité.

Marion MAIMON

Pont Saint-Ange (4 NOV. - 1^{ER} DÉC.)



© Marion MAIMON - [Site internet](#) - [@marionmaimon](#)

Voyage Astral

Voyage Astral est une recherche spirituelle et poétique sur les mondes invisibles. Ce voyage onirique nous emmène aux confins de l'Univers dans un périple extraordinaire, éternel et hors du temps. En interrogeant l'avant et l'après vie sur Terre, la photographie questionne notre réalité, au-delà du

visible, en dehors de notre réalité, dans la zone du rêve. Les lumières sont bleutées, presque irréelles, et une énergie invisible transparaît à travers la fluorescence des minéraux et de la végétation. Le temps semble s'être arrêté, comme si nous étions soudainement, en apesanteur.

Sonia REVEYAZ

Pont Saint-Ange (4 NOV. - 1^{ER} DÉC.)



© Sonia REVEYAZ - Site internet - @sonia.reveyaz

The Pink India

Cette série a été réalisée lors d'un séjour de trois mois en Inde de Sonia Reveyaz. N'étant jamais allée en Asie, son regard était neuf et enthousiaste lui a permis de capturer les moindres particularités et aspérités de son quotidien indien.

De retour en France, en triant ses images, elle est immédiatement surprise par l'omniprésence de la couleur rose. Elle décide alors d'organiser et de sélectionner ses photos au gré de cette couleur

sous la forme d'un patchwork avec toujours le rose en filigrane. Cette approche lui permet de détourner l'imaginaire collectif, parfois stéréotypé, lié à l'Inde. Le rose apporte l'apaisement et une certaine harmonie dans une atmosphère souvent chahutée et nonchalante. Au long de son séjour, Sonia découvre ainsi qu'il peut y avoir un équilibre dans la foule, une symphonie dans l'agitation et que la couleur rose apporte de la poésie dans ce tumulte quotidien.

Agence MYOP



© Pierre HYBRE



© Stéphane LAGOUTTE

© Agence MYOP - [Site internet](#) - [@agence_myop](#)

Politique Paillettes

10 RUE EUGENE VARLIN (4 NOV. - 1^{ER} DÉC.)

Loin des photos officielles mises en scène par les communicants, *Politique Paillettes* explore les coulisses et les contre-champs. Avec mordant, les photographes de l'agence MYOP nous entraînent au cœur de la mêlée présidentielle, là où politiciens, militants et journalistes, dans l'ambiance survoltée

des meetings, rejouent sans fin la société du spectacle.

En ces temps accélérés où la quantité des images et des informations prime sur leur profondeur, ce livre arrête la course et documente sans fard les paillettes de la politique.

Histoires de voir

15 RUE DE L'AQUEDUC (4 NOV. - 1^{ER} DÉC.)



© Alexa BRUNET

22 UPP - MAISON DES PHOTOGRAPHES

11 rue de Belzunce

Alexa BRUNET

Utopic Théâtre - Prix SAIF 2021, avec le festival « Les femmes s'exposent » d'Houlgate (4 NOV. - 2 DÉC.)

27 LE LOUXOR

170 boulevard de Magenta

Alain MASSE

Un Monde sur le Vif (4 NOV. - 31 DÉC.)

HOTSPOT 6

ALIBERT/SAINTE-MARTHE

Entre Alibert, Sainte-Marthe et Sambre et Meuse, le collectif Filles de Blédards s'installe dans les rues du quartier. Les RP10 offrent une carte blanche à ce collectif d'artistes engagé-es.



FILLES DE BLÉDARDS

23 Rue Sambre-et-Meuse

24 Rue Sainte-Marthe

25 Rue d'Alibert

28 MANON ZEIDMAN

Les Photos du Faubourg

51 rue du Faubourg du Temple, 75010 Paris

23

24

25

Carte blanche de Filles de Blédards

Rue de Sambre-et-Meuse, Rue Sainte-Marthe, Rue Alibert
(4 NOV. - 1^{ER} DÉC.)

Filles de Blédards est un collectif d'artistes basé entre Paris et Marseille qui explore et propose des réflexions autour des identités de l'immigration à travers le prisme des imaginaires post-coloniaux. D'un geste artistique débridé, il compose, avec les héritages de chacun-es, des espaces d'expression et de réflexion où se mêlent photographie, vidéo, musique et performance.

[@fillesdebledards](https://www.instagram.com/fillesdebledards)



Filles de Blédards

Filles de Blédards invite 5 artistes : Ladjy DIABY, Hanane EL Ouardani, Silina SYAN, Lounseny SOUMAH et Mariam BENBAKKAR à exposer sur 3 murs du 10^e arrondissement, autour d'un thème commun : l'aller-retour. Photographier nos communautés dans le pays où l'on vit/photographier nos

communautés dans le pays d'où l'on vient. Comment pense et comment voit le.la photographe qui navigue entre deux mondes ou même plus ? Le regard est souvent intime et extérieur à la fois. Cette carte blanche propose une immersion dans ce « décolonial gaze » de l'avant-garde photographique afro et asiopéenne.

Mariam BENBAKKAR

(4 NOV. – 1^{ER} DÉC.)



© Mariam BENBAKKAR – [@mar_saintdenis](#)

Photographe argentique infidèle, à l'approche critique, Mariam BENBAKKAR, cofondatrice du Collectif Filles de Blédards, aime jouer avec les niveaux de lecture. Sous l'angle d'une méthodologie expérimentale, elle tourne en dérision des sujets piquants de société – les absurdités du capitalisme, la gentrification, la privatisation des espaces – et explore l'intime à travers une tentative de distanciation. Photographe documentaire, Mariam BENBAKKAR explore la nature en ville

et son contraire, l'industrialisation à la campagne, sans que cela l'empêche de questionner la famille, la vie à maison et celle dans l'espace public. Elle interroge actuellement l'histoire coloniale de Marseille par le biais de sa construction urbaine et commerciale. Un questionnement qui se matérialise par un travail photographique des cimetières de la ville, mais aussi l'organisation de visites guidées et la préparation d'une glossaire des maisons et lieux bourgeois coloniaux.

Hanane EL OUARDANI

(4 NOV. – 1^{ER} DÉC.)



© Hanane EL OUARDANI - [Site internet](#)

The Skies are Blue, The Walls are Red (Les Cieux sont Bleus, les Murs sont Rouge)

Ce journal visuel contemple les différentes couches d'une identité diasporique. Hanane EL OUARDANI capture son quotidien urbain pour interroger la notion d'identité, de la perspective de quelqu'un qui en a vécu à l'extérieur, n'a jamais éprouvé de sens d'appartenance clair. L'artiste interroge sa validité et dialogue avec l'endroit qu'elle appelle son chez-soi. Comment peut-on représenter ses origines

sans avoir le sentiment d'aliéner sa propre culture ? Chacune de ses images partent ainsi du même postulat : est-ce que c'est moi ? L'artiste s'efforce de créer des projets documentaires subjectifs qui puisent leurs sources dans des narrations de petite taille, personnelles, et qui peuvent, à leurs tours, aborder de plus grandes histoires sur la convergence des cultures.

Silina SYAN

(4 NOV. – 1^{ER} DÉC.)



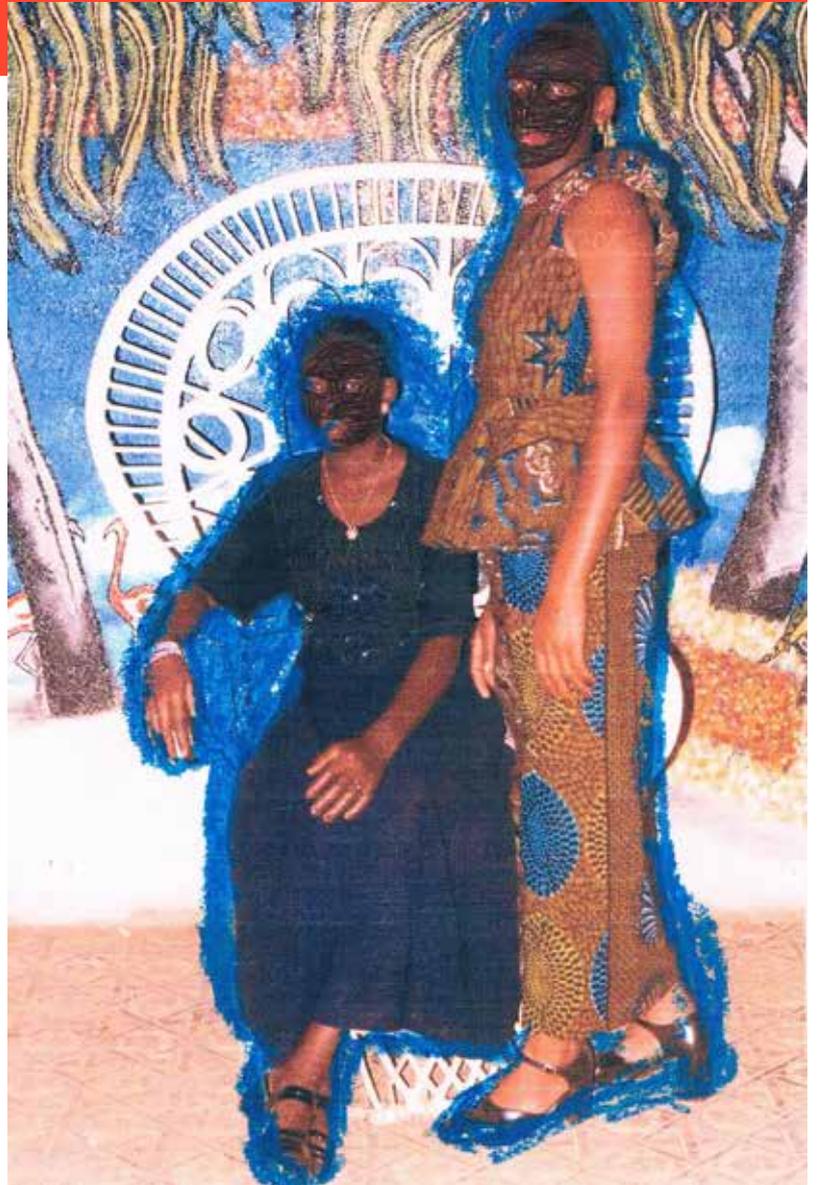
© Silila SYAN – @silinasyan

Le travail de Silina SYAN est issu de ses questionnements personnels sur la notion d'hybridité culturelle. Avoir le sentiment d'être entre-deux. Dans un rapport autobiographique lié à ses différentes origines, et tout en se questionnant sur son lien avec ces communautés, elle évoque des souvenirs d'enfance et se réapproprie

une histoire et les récits racontés par ses parents. Le kitsch, le populaire, le motif, la surcharge, l'excès, une colorimétrie dense... Autant d'éléments que l'artiste utilise pour recréer un fantôme, une histoire, un récit ou un lien presque mythologique autour d'un nouveau lieu, celui des migrations et de l'entre-deux culturel que crée l'exil.

Ladji DIABY

(4 NOV. - 1^{ER} DÉC.)



© Ladgy DIABY - @_ladji_

Étudiant aux Beaux Arts de Paris, Ladji DIABY est fasciné par l'image et les potentielles histoires qu'elles peuvent engendrer, ou non, dans nos esprits. Photographie, vidéo, sculpture, dessin, récupération de documents... L'artiste touche à tout, et toutes ces pratiques dérivent d'un seul et même mouvement

de pensée : trouver l'essence des choses qui composent ce monde par ce qui est au plus proche de son être. Cela peut être son histoire, celle de sa famille, par des nœuds et des tensions telles que la spiritualité, la relation de l'Islam aux images et à l'Histoire comme patrimoine sprituel et non matériel.

Lounseny SOUMAH

(4 NOV. – 1^{ER} DÉC.)



© Lounseny SOUMAH – [@idontrustyou](#)

Lounseny SOUMAH est un immigré post an 2000, bercé par le rap, fasciné par les disques de son père et par la violence des films américains. Mais l'artiste ne peut simplement se revendiquer. Il veut raconter. Lounseny interroge alors dans sa pratique photographique ce qu'il voit et vit au quotidien dans les quartiers nord de Marseille : la famille, l'amitié, les sourires, les moments vides, l'héritage

culturel ainsi que sa sauvegarde. Il questionne son environnement d'un point de vue architectural, mais aussi psychosocial.

Mais comment témoigner d'un environnement si hétérogène et si riche ? Il commence la photographie par hasard en 2017 et rejoint en 2020 la première promotion de l'Ecole Kourtrajmé à Marseille.



© Manon ZEIDMAN

28

**LES PHOTOS
DU FAUBOURG**

51 rue du Faubourg du Temple

**IRTS PARIS
ÎLE-DE-FRANCE**

145 avenue Parmentier

Manon ZEIDMAN

Chacun sa place

(17 NOV. - 5 FÉV. 2022)

Mathieu MENARD

Femmes de la Halte

(20 NOV. /10H-16H)

Les partenaires



fetart



la saif
Société des Auteurs
des arts visuels
et de l'Image Fixe



CRL 10 Association
Education populaire
Paris 10



PICTO

lamagraphy



Beware!

fisheye

Contacts & Presse

Nathalie Dran

Attachée de presse

+33 6 99 41 52 49

nathaliedran@orange.fr

—

[Kit presse](#)

Pour toute information :

info@rencontresphotoparis10.fr

—

Emmanuelle HALKIN

Coordinatrice artistique

emmanuelle@fetart.org

Lucille VIVIER-CALICAT

Coordinatrice adjointe

lucille@fetart.org

—

Collectif Fetart

121 rue de Charonne 75011 Paris

T (0)1 40 33 62 16

**LES RENCONTRES
PHOTOGRAPHIQUES
DU 10^e**

www.rencontresphotoparis10.fr

FACEBOOK / [Rencontres Photographiques du 10e](#)

INSTAGRAM / [@rencontresphotosparis](#)